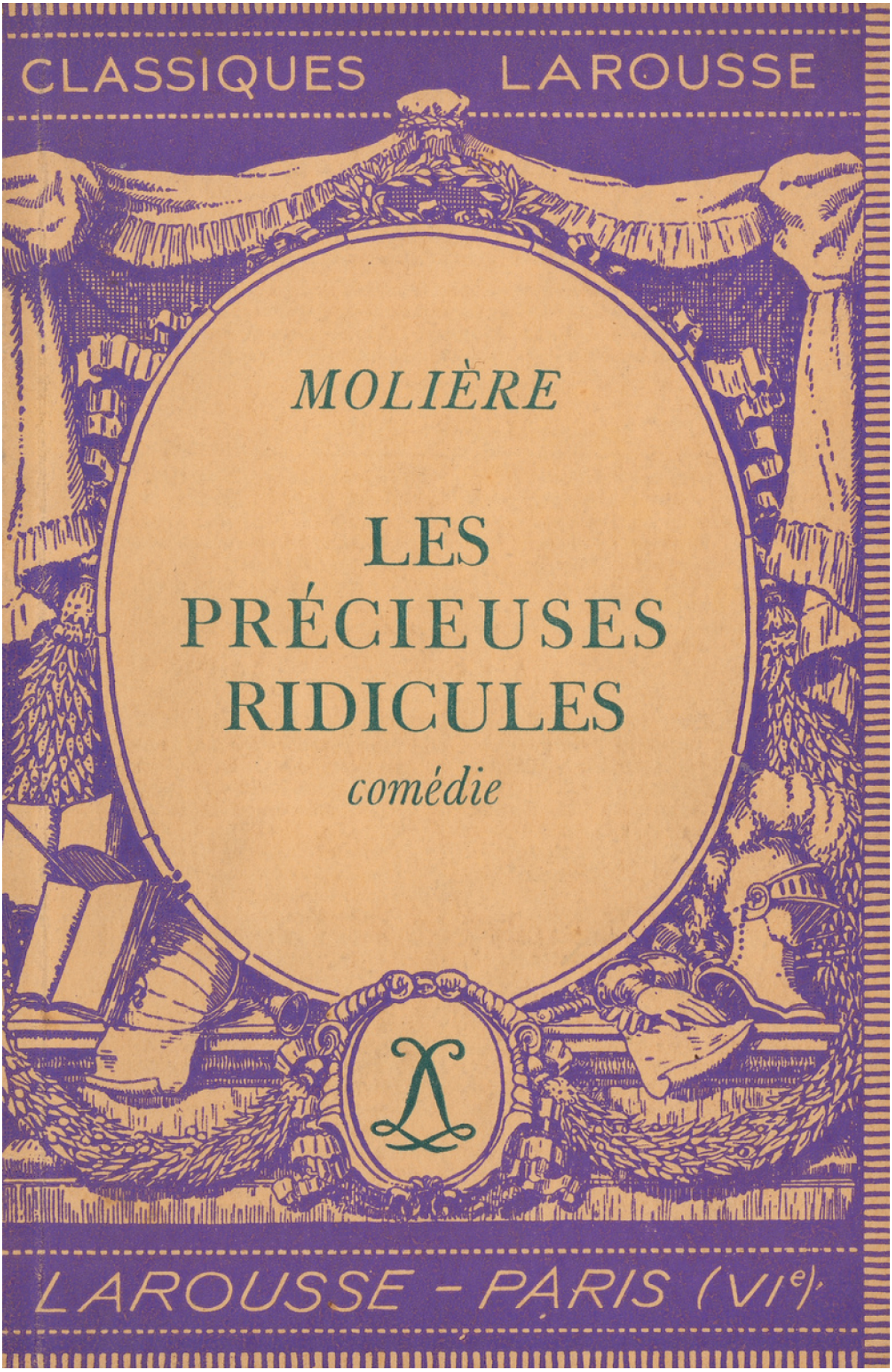
Les Précieuses ridicules. Comédie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2005.07988
Auteur(s) : Molière
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Larousse librairie (13 à 21, rue Montparnasse, et 114, bd Raspail, Paris Paris)
Mention d'édition : 24ème édition
Imprimeur : Larousse
Date de création : 1940
Collection : Classiques Larousse
Inscriptions :
• gravure : Frontispice.
• ex-libris : "Melle Bailly / Sin-le-Noble"
Description : Ouvrage broché, couverture souple. Titre et nom de l'auteur au dos.
Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 110 mm
Notes : Ouvrage avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur la pièce et des sujets de devoirs, par Félix Guirand, agrégé des lettres, pr de première au lycée Condorcet et Pierre Dussauge, ancien élève de l'école normale supérieure de Saint-Cloud, inspecteur de l'enseignement primaire. Coll. publiée sous la dir. de Félix Guirand. Extrait du cat. de la coll., 2e, 3e et 4e de couv. Ex-libris en p. de garde.
Mots-clés : Anthologies et éditions classiques
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 47
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Table des matières.


CLASSIQUES LAROUSSE
MOLIÈRE
LES PRÉCIEUSES RIDICULES
comédie
LAROUSSE - PARIS (VIe)

LA CARTE DU TENDRE
dressée par Magdeleine de Scudéry et publiée dans son roman de *Clélie* (1656-1660).

LES PRÉCIEUSES RIDICULES
1659

SCÈNE PREMIÈRE. — LA GRANGE, DU CROISY.

DU CROISY. — Seigneur La Grange...

LA GRANGE. — Quoi?

DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

LA GRANGE. — Hé bien?

DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite? En êtes-vous fort satisfait?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé[1]. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques[2] provinciales faire plus les renchéries[3] que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait[4] entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux et demander tant de fois : « Quelle heure est-il? » Ont-elles répondu que[5] oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y prends, et de telle façon que je veux me venger de cette impertinence. Je connais

1. *Scandalisé :* irrité et étonné; 2. *Pecque :* terme d'injure et de mépris, qui se dit d'une femme sotte, impertinente et qui s'en fait accroire. Il est bas et populaire. » (*Dict. Acad.*, 1694); 3. *Renchéries :* dédaigneuses; 4. *Fait*, selon l'usage du XVIIe siècle, est mis pour éviter la répétition du verbe précédemment exprimé. Ici : « se parler à l'oreille »; 5. *Que*, rend une idée de restriction : si ce n'est..., autre chose que... Cette tournure est fréquente au XVIIe siècle dans les phrases interrogatives : « Ne saurait-il rien voir qu'il n'emprunte vos yeux » (sans que...), *Britannicus* (v. 161).